

Mettez-m'en deux tranches



Avec l'Internet, on vous vend le mythe de l'instantanéité. Ah-a. On vous dit : « L'Internet, c'est instantané, hop, t'envoies un truc et c'est déjà à l'autre bout du monde avant que t'aies eu le temps de fermer la fenêtre¹. » Ou même encore vous entendrez sûrement parler de « tout sur tout immédiatement ! Tu trouves TOUT, je te dis. » Cela soulève quand même quelques petites questions, je ne vous dis que ça.

D'abord, c'est quoi « instantané » ? Si je vous dis, de vive voix, en face, comme ça « eh, vous avez une tache, là » et qu'au moment où vous baissez la tête pour regarder, en faisant « oh ? » je vous tâte le nez de mon doigt toujours pointé², est-ce que votre réaction était instantanée ? Pour un ordinateur, combien de millions de calculs sont possibles dans l'intervalle de temps entre mon affirmation et le contact de mon index sur votre appendice nasal³ ?

Si on prend les moyens plus traditionnels de communication et d'information, comme le téléphone, les journaux, etc. on peut constater certaines formes d'instantanéité : quand vous avez quel-qu'un au bout du fil, cela se passe au même moment et vous avez

des réactions en direct. Pour un journal, quand vous souhaitez consulter la page 18, n'est nécessaire que le temps de vous débattre avec le pliage⁴. Rapporté à l'Internet, les constatations sont sensiblement différentes.

Tout d'abord, il ne faut pas oublier que, pour le commun des mortels, avant de faire quoi que ce soit, il est nécessaire de se... connecter⁵. Tout un programme qui peut prendre des allures de marathon quand un des modems de votre fournisseur est en rade et que vous tombez douze fois de suite dessus. Ou que trop de monde a décidé de surfer ce soir-là. Mais passons. Passons aussi sur le temps qu'il faut pour lancer les programmes qui vont bien. Notez qu'on est déjà loin du temps qu'il faut pour décrocher un téléphone ou prendre une feuille de papier et un stylo.

L'intéressant réside dans les intervalles inhérents à la technologie. Prenez le dialogue direct (IRC), par exemple. Ça ressemble au téléphone, en un sens : vous causez avec des gens qui sont connectés en même temps que vous. La différence, c'est le temps qu'il faut à l'humain moyen pour taper une phrase. Qu'importe que

ce soit deux dactylos championnes du monde de leur catégorie⁶, il y a une latence plus ou moins importante entre une question et sa réponse. Que se passe-t-il pendant ? Eh bien on pose une autre question, ce qui fait qu'une discussion sur l'IRC ne ressemble à rien et exige une certaine aptitude à la schizophrénie.

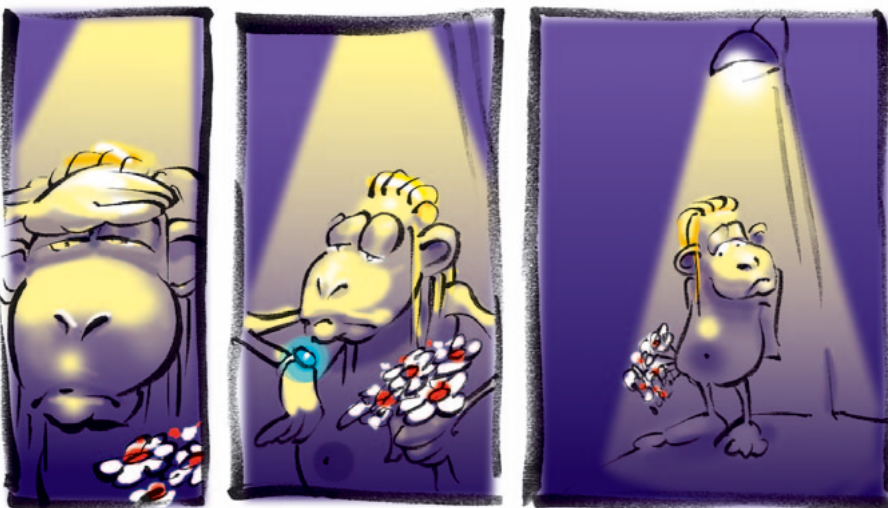
Pour le courrier électronique, l'intervalle est d'autant plus grand que la taille des messages est plus importante et l'attente peut paraître illusoire. Mais la pathologie majeure reste le websurf. Pour exemple, je ne citerai qu'une phrase-clé du web surfeur : « p... que cette page est longue à s'afficher. » Observons l'œil vide du surfeur coincé, au même titre que la page qu'il souhaite consulter et qui ne se charge pas. Ou bien prenons celui qui pense avoir trouvé la solution au problème en chargeant plusieurs pages à la fois, ralentissant d'autant le temps de chargement, l'obligeant à un ballet hallucinant de clics.

Alors, dans quel camp êtes-vous ? Schizophrène aux multifeuilletage ou partisan de l'absence momentanée ?

netiquette@netpress.fr

1. Je dis « fermer la fenêtre » en parlant bien sûr de celles qui apparaissent sur votre écran (s'il est muni d'un système graphique) quand vous ouvrez un dossier.
2. Vous me suivez, là ? Je sais, ce n'est pas terrible comme exemple.
3. Tout ça pour ne pas redire « nez », ou cela va-t-il se nicher.
4. Je parle bien sûr ici d'un grand journal genre *Le Monde* ou surtout *Le Figaro* et de la manipulation osée qui consiste à le déplier. Ceux qui ont essayé ça dans une foule compacte me comprendront.
5. Je passe sur l'allumage de la machine, il y a des jours où on ferait mieux de rester couché.
6. Ce qui est rarement le cas, nom d'un p'tit bonhomme.

Les bonaventures de Pok, Dob & Tip



Séguir & Gempertié



A SUIVRE ...